

c) Le **coryza impétigineux**, rhinite purulente, survenant chez des sujets lymphatiques et coïncidant souvent avec de l'impétigo de la face.

d) Le **coryza diphtérique** s'observe très fréquemment chez l'enfant. Rappelons que, chez les nouveau-nés et les jeunes enfants, la diphtérie débute assez souvent par les fosses nasales et que toute rhinite commençante doit faire songer à la diphtérie (Glatard, *Thèse de Paris*, 1902).

e) Enfin le **coryza syphilitique**, qui au début peut revêtir les allures du coryza aigu, se montre chez les nouveau-nés et affirme bientôt sa nature par l'apparition simultanée des syphilides cutanées et muqueuses.

Il résulte de ce qui vient d'être dit, touchant la fréquence de la contamination de l'enfant par les sécrétions vaginales, que l'on devra désinfecter le nez de l'enfant, dans tous les cas où la mère est infectée. On instillera immédiatement après la naissance *quelques gouttes d'une solution de sublimé à 1 pour 2000* ou de *nitrate d'argent à 1 pour 100*.

Dans la **rhinite blennorragique**, c'est le *nitrate d'argent* qui donne les meilleurs résultats (Rilliet et Barthez, Bouchut, Fraenkel). On se sert d'une solution de nitrate d'argent à 1 pour 100 que l'on porte deux fois par jour dans le nez avec un stylet garni d'ouate. On peut aussi, après avoir débarrassé les fosses nasales des sécrétions purulentes, insuffler dans chaque narine une petite quantité de la poudre suivante :

Nitrate d'argent fondu pulvérisé.	20 centigrammes.
Talc	10 grammes.

(LERMOYEZ.)

Afin d'éviter l'irritation des narines et de la lèvre supérieure, on a soin de les enduire de *vaseline*.

Ensuite on instille, avec la seringue nasale de Marfan, quelques gouttes d'*huile mentholée* à 2 pour 100 ou d'*huile résorcinée* à 5 pour 100.

Lorsque la maladie tend à disparaître et que l'obstruction des fosses nasales diminue, on peut insuffler la poudre suivante :

Acide borique pulvérisé.	12 grammes.
Benjoin	5 —
Iodol ou iodoforme.	1 gramme.
Sous-nitrate de bismuth.	4 grammes.

(TISSIER.)

Dans le cas de **coryza membraneux non diphtérique**, il faut employer les instillations de *glycérine boratée* (10 pour 50) répétées trois fois par jour (à raison de V ou VI gouttes, chaque fois, dans chaque narine) et insuffler un mélange à parties égales de :

Sucre de lait.	} aa parties égales.
Aristol	

Le **coryza impétigineux** s'observe dans la seconde enfance. Après avoir fait tomber les croûtes, on introduit trois ou quatre fois par jour, à l'entrée des narines, dans le cas de rhinite vestibulaire, gros comme un pois de la pommade suivante :

Lanoline	} aa	40 grammes.
Vaseline.		2 —
Tanin.		1 gramme.

ou des *tampons imbibés d'eau d'Alibour* coupée de 5 fois son volume d'eau (laissés en place, deux heures le matin, deux heures le soir).

Si la rhinite est profonde, après des lavages faits par saccade pour faciliter le retour du pus par la même narine, on fait renifler une des pommades suivantes :

Vaseline	20 grammes.
Acide borique.	2 —
Dermatol.	0 gr. 20

ou :

Vaseline	20 grammes.
Résorcine.	1 gramme.
Menthol	0 gr. 10

et l'on fait moucher l'enfant au bout de 5 à 10 minutes.

Chez les enfants trop jeunes pour renifler, il est préférable d'*insuffler un mélange d'aristol et de sucre de lait* (voy. plus haut) ou un des suivants :

Sozoiodolate de zinc	2 grammes.
Sucre de lait.	20 —

ou :

Acéto-tartrate d'alumine	5 à 6 grammes.
Sucre de lait.	10 —

Un traitement général ultérieur sera utile chez les enfants lymphatiques : *huile de foie de morue, sirop iodo-tannique; séjour à la mer, à Salies-de-Béarn, à Challes, Cauterets, etc....*

Le **coryza syphilitique** — auquel il faut songer quand on constate un coryza rebelle chez un enfant chétif, malingre — est justiciable du traitement général de la syphilis infantile (frictions mercurielles; 0 gr. 50 d'onguent napolitain pour une friction) et du traitement local.

L'indication essentielle de ce traitement est de désobstruer le nez encombré par des croûtes qui gênent la respiration et les tétées.

Gastou recommande de nettoyer les fosses nasales avec un stylet garni d'ouate et de faire des lavages sous faible pression avec une solution de bicarbonate de soude à 1 pour 100 ou l'eau oxygénée diluée :

Eau oxygénée à 10 volumes.	2 cuillerées à soupe.
Bicarbonate de soude.	1 gramme.
Eau bouillie tiède	200 grammes.

Mais il est préférable (Laurens) de s'abstenir de toute injection dans les fosses nasales, car on risque de faire pénétrer dans la trompe d'Eustache des mucosités purulentes et d'autre part de provoquer le spasme glottique, à la suite de chute du liquide dans le larynx. M. Laurens conseille de pratiquer simplement, trois à quatre fois par jour, au moyen d'un compte-gouttes, l'instillation dans chaque narine de quatre à cinq gouttes d'*eau oxygénée* à